

28 décembre 2014

Dimanche de la Sainte Famille, fête de Jésus

Un soir de Noël, je participais à un repas dans une famille que je connais bien et je me suis mis à observer les diverses sortes de famille rassemblées autour des tables. Dans la génération des parents, tous les couples étaient mariés à l'église, dont un divorcé. Dans la plus jeune génération, un était marié et divorcé, engagé dans une nouvelle union et tous les autres, des conjoints de fait, et presque tous, avec leurs enfants. Je me suis fait la réflexion que les parents peuvent bien rêver toutes sortes de choses pour leurs enfants, il y a des choses qu'ils ne peuvent imposer, dont le mariage. Ils auraient bien souhaité que leurs enfants fondent une famille semblable à celle qu'eux-mêmes avaient fondée mais la réalité est autre. J'observais également les enfants qui jouaient ensemble avec plaisir et la joie régnait dans le groupe. En les regardant agir avec leurs enfants, je revoyais leurs parents quelques années plus tôt, mêmes réflexes, mêmes réflexions que leurs parents. Finalement il y avait là des familles de formes différentes, mais au-delà de la forme, il y avait des choses essentielles qui font que des enfants puissent naître, grandir et s'épanouir pour devenir des adultes. En pensant à toutes ces familles et à toutes celles d'aujourd'hui, à l'occasion de cette fête de la Sainte famille, je me suis alors demandé qu'est-ce que la Parole de Dieu de la fête d'aujourd'hui peut nous apprendre sur l'essentiel dans une famille, et plus spécifiquement dans la famille chrétienne. On n'y parle pas tant de la forme de la famille, que d'attitudes à développer.



La première attitude est celle de la confiance. On la retrouve dans les deux premières lectures d'aujourd'hui : « Abraham eut confiance, foi dans le Seigneur », « Grâce à la foi, à la confiance, Abraham obéit à l'appel de Dieu » Grâce à la foi, à la confiance, Sara fut capable d'enfanter, grâce à la foi, à la confiance, Abraham a découvert ce que Dieu voulait lui faire comprendre au sujet des sacrifices d'enfants. La foi ce n'est pas autre chose qu'une énorme confiance en l'engagement de Dieu à l'égard des humains. Dieu a fait alliance avec nous et rien ne pourra défaire cette alliance. Dieu est engagé envers nous et il ne dérogera jamais de son engagement. Cela signifie que ce que nous faisons dans la foi, dans la confiance en son action





finira par porter du fruit. Et lorsque nous croyons, Dieu nous trouve juste, c'est-à-dire, ajusté au projet de Dieu. Au fond avoir la foi signifie que l'on estime que, dans tous nos engagements, Dieu nous apporte son soutien et même fait davantage avec les gestes que nous posons. Pour des parents, c'est fondamental. Mettre des enfants au monde est un des plus grands actes de

foi car on sait qu'on donne la vie mais on ne sait pas ce que l'enfant en fera. Mais on sait par notre foi que Dieu y est engagé.

Mais l'engagement de Dieu passe aussi par les gestes des parents. C'est la deuxième attitude ; la disponibilité : être conscient que Dieu agit en nous et par nous. Dans l'extrait d'évangile, on voit Marie et Joseph accomplir les rites traditionnels de leur époque, concernant la présentation de leur fils au temple et concernant les rites de purification des mères après un accouchement. On voit aussi que dans la vie quotidienne, Jésus grandissait aidé de ses parents, apprenant d'eux les choses essentielles pour développer son humanité. Jésus a eu besoin de l'amour de ses parents, de leur confiance, de leur écoute sans lesquels il n'aurait pas pu devenir ce qu'il est devenu pour réaliser sa mission de s'incarner dans l'humanité. Et cela a donné les résultats que nous connaissons.



Jésus a changé le monde, il n'est plus pareil. Il y a un amour indéfectible qui y est inscrit, celui de Dieu qui habite les personnes. Et la famille s'élargit alors. La famille chrétienne, c'est ce que Jésus dira plus tard, c'est tous ceux et celles qui écoutent la parole de Dieu et la mettent en pratique; ceux là sont mes frères, mes sœurs, ma mère. C'est là la véritable famille chrétienne et elle est composée de tous ceux et celles qui croient en l'engagement de Dieu envers l'humanité,

tous ceux et celles qui vivent au quotidien cette foi qui se caractérise par l'amour, l'accueil, l'écoute de l'autre, particulièrement des enfants. C'est ce qui permet aux enfants de découvrir leur propre chemin, de grandir et à leur tour de devenir source de vie, porteur de vie.

Cela ne signifie pas que la forme de la famille traditionnelle ne soit pas importante, car tous ceux et celles qui fondent une famille espèrent demeurer ensemble toute leur vie et comme père et mère, fournir un foyer stable à leurs enfants. C'est ce que notre Église continue de promouvoir comme modèle. Mais force nous est de constater que la situation est toute autre pour un bon nombre de gens et cela pour toutes sortes de raisons. Ces familles peuvent aussi vivre les caractéristiques de la grande famille chrétienne inaugurée par Jésus, elles peuvent être croyantes, confiante en l'œuvre de Dieu dans leur amour, leur écoute, leur attention pour leurs enfants. À nous de savoir reconnaître Dieu à l'œuvre là où il se manifeste. Sachons encourager, par exemple, ces jeunes familles qui vivent la catéchèse avec leurs enfants, toutes celles qui demandent le baptême de leurs petits.

Nous allons célébrer l'eucharistie. Portons dans notre prière toutes les familles de la terre, que le Seigneur soit leur guide et leur inspiration et qu'elles trouvent dans la grande famille chrétienne un lieu d'accueil et de support pour vivre leur foi et leur amour.